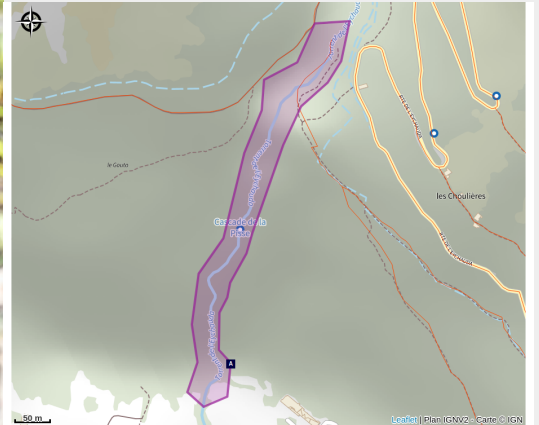


L'Eychauda

Parc national des Écrins



(Rogier Van Rijn)



Ce canyon proche du cœur du Parc national des Écrins vous fera découvrir la beauté de la vallée de la Vallouise tout en profitant d'une exposition idéale, plein sud !

Facilement accessible, le canyon de l'Eychauda possède tout de même des passages un peu techniques suivant les cascades. Les descentes en rappel offrent de magnifiques panoramas sur la vallée ! Les cascades, toutes plus belles les unes que les autres, varient de 5 à 14 mètres et donnent une impression de verticalité.

Attention, cet itinéraire doit être réalisé de manière encadrée avec un professionnel.

Infos pratiques

Pratique : Canyoning

Période : Bonnes conditions de mi-juin à octobre selon les débits. Vérifier les conditions auprès des professionnels du territoire.

Orientation : ↙ SO

Échelle de cotation :

Engagement / envergure : II

Caractère vertical : 4 - Assez difficile

Caractère aquatique : 4 - Assez difficile

Thèmes : Géologie

Description

Embarquement

Sur la route de l'Eychauda, garez-vous au niveau du deuxième lacet à droite, près d'un panneau en bois, point côté 1520m. Depuis le panneau, rejoindre le lit du torrent par le petit sentier.

Sachez qu'il est possible de laisser la voiture au débarquement et de remonter à la zone d'embarquement par le GR qui débute en haut de la Route du domaine des Claux, point côté 1350m (30 min environ pour bons marcheurs).

Débarquement

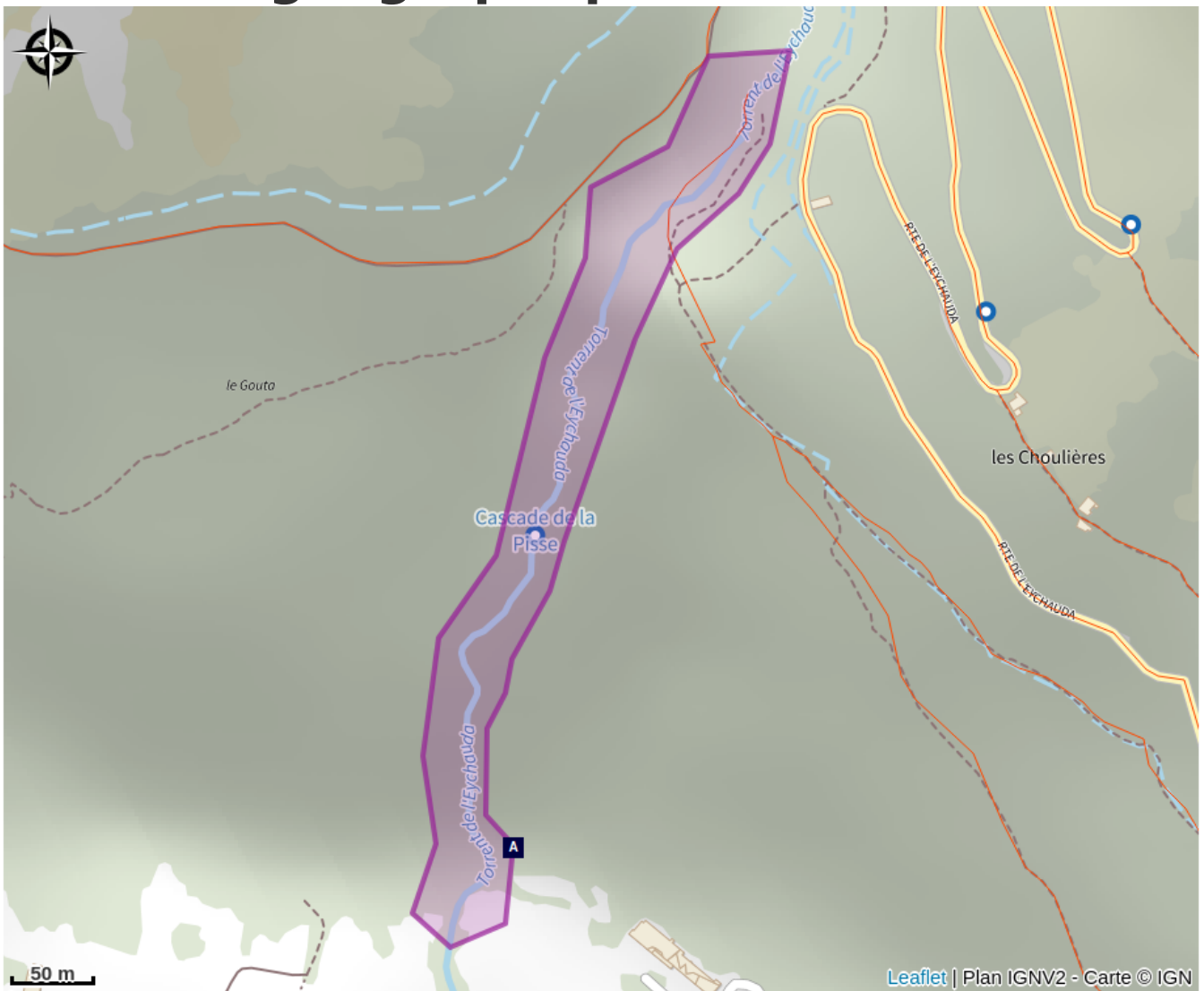
A la sortie de l'eau, prévoyez 5 min pour rejoindre la route du domaine des Claux située entre le hameau de Saint-Antoine et des Claux, où vous aurez laissé une voiture, point côté 1250m, juste après un petit pont qui enjambe le torrent.






Dénivelé : 230 m






Longueur : 600 m

Altitude départ : 1490 m

Situation géographique



-  Le pouillot de Bonelli (A)
-  Le torrent de l'Eychauda (C)
-  ASA du Béal Neuf (E)
-  La prairie fraîche (G)
-  Les Choulières (I)

-  Le tremble (B)
-  L'eau en montagne (D)
-  La conduite forcée (F)
-  Le pouillot de Bonelli (H)
-  L'alimentation en eau de la centrale des Claux (J)

Toutes les informations pratiques

Recommandations

Encadré par un diplômé d'état, vous serez guidé afin d'appréhender au mieux les obstacles à franchir et progresser en toute sécurité : <https://www.paysdesecrins.com/canyoning-ete>

Matériel nécessaire :

Combinaison néoprène obligatoire

Chaussettes néoprène

Casque obligatoire

Chaussures adhérentes

Baudrier

Descendeur, longe et mousquetons de sécurité

Une paire de gants fins

Corde de 30m minimum + rappel de corde 60m + corde secours 30m

Attention : Il est nécessaire d'avoir un niveau expérimenté afin de s'engager seul sur ces sites. Ces informations sont données à titre indicatif. Il est de votre responsabilité de vérifier le bulletin météo, le débit des cours d'eau ainsi que les conditions, qui peuvent changer d'une année sur l'autre, avant votre départ. L'Office de tourisme et le PNE ne pourront aucunement être portés responsable en cas d'accident.

En cas de doutes, s'adresser à des professionnels : moniteurs ou loueurs de matériels.

Canyon autorisé entre 8h30 et 17h00 par arrêté municipal.

Coordonnées des secours : Secours Montagne : 112

Lien du bulletin météo : <https://www.paysdesecrins.com/infos-pratiques-hiver/offices-de-tourisme-du-pays-des-ecrins/meteos>

Accessibilité

Depuis la N94 Gap-Briançon, bifurquer à l'Argentière-la-Bessée, rejoignez le village de Vallouise, puis le hameau du Sarret. Rejoignez le vallon de l'Eychaуда par la route de l'Eychaуда en direction du parking de Chambran.

Parking : deuxième lacet sur la route de l'Eychaуда, point côté 1520m, en rive gauche du torrent.

Informations disponibles sur les accès et les transports dans l'onglet infos pratiques de notre [site](#).

Source



Pays des Ecrins

<https://www.paysdesecrins.com>

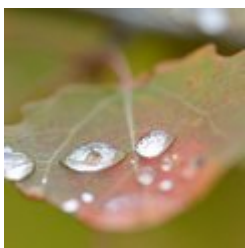
Sur votre route...



Le pouillot de Bonelli (A)

D'avril à juillet, un chant d'oiseau bien peu mélodieux, un trille court et sonore, retentit dans la forêt. C'est celui du pouillot de Bonelli, revenu de migration. C'est un oiseau au plumage assez terne, vert olive avec le ventre blanc. Bien pratique pour se dissimuler dans les branches mais beaucoup moins pour se faire remarquer par une femelle. Une seule solution : chanter fort !

Crédit : Mireille Coulon - Parc national des Écrins



Le tremble (B)

Le sentier traverse un petit bois de tremble. Cet arbre a un tronc lisse et verdâtre et des feuilles arrondies et crénelées prenant de magnifiques couleurs à l'automne. Le pétiole (la « queue ») des feuilles du tremble est aplati et tordu, aussi offre-t-il une prise au moindre souffle d'air, ce qui a pour effet de faire « trembler » le feuillage ! Il pousse dans les lieux au sol assez bien pourvu en eau.

Crédit : Mireille Coulon - Parc national des Écrins



Le torrent de l'Eychauda (C)

Le torrent de l'Eychauda n'est pas issu du lac de l'Eychauda situé à 2 514 m mais l'eau arrive du Dôme de Monêtier (3 400 m). Le torrent serait alimenté par plusieurs cours d'eau sous terre.

Crédit : Office de tourisme Pays des Écrins



L'eau en montagne (D)

Les canaux qui ont été mis en place permettent d'acheminer de l'eau jusqu'aux cultures depuis le Moyen-Âge. L'eau est déviée par les canaux : grâce à la gravité, l'eau coule à flanc de montagne. L'usage de l'eau est réglementé et pour tout prélèvement, le volume de l'eau est mesuré.

Crédit : Office de tourisme Pays des Écrins



ASA du Béal Neuf (E)

L'ASA (Association Syndicale Autorisée) du Béal Neuf a la propriété du canal. L'association gère, entretient, et aménage le canal porteur du Béal Neuf pour alimenter en eau l'ensemble du réseau des canaux d'irrigation.

Crédit : Office de tourisme Pays des Écrins



La conduite forcée (F)

Cette conduite forcée achemine l'eau jusqu'à l'usine hydroélectrique des Claux, située juste en contrebas, qui exploite l'eau du massif des Écrins. La centrale a été inaugurée en 1932. L'électricité produite servait surtout à l'époque à produire de l'électricité pour l'usine d'aluminium située à l'Argentière-La Bessée.

Crédit : Office de tourisme Pays des Écrins



La prairie fraîche (G)

La piste passe dans une zone de prairie, que l'on qualifie de fraîche en raison de la teneur en eau de son sol. Le botaniste reconnaît vite ce type de prairie grâce à son cortège végétal et notamment la présence de la bistorte, une plante « en écouvillon » portant au sommet de sa tige un épi dense de minuscule fleurs rose. Elle est aussi nommée langue de bœuf en raison de la forme de ses feuilles.

Crédit : Parc national des Écrins



Le pouillot de Bonelli (H)

D'avril à juillet, un chant d'oiseau bien peu mélodieux, un trille court et sonore, retentit dans la forêt. C'est celui du pouillot de Bonelli, revenu de migration. C'est un oiseau au plumage assez terne, vert olive avec le ventre blanc. Bien pratique pour se dissimuler dans les branches mais beaucoup moins pour se faire remarquer par une femelle. Une seule solution : chanter fort !

Crédit : Mireille Coulon - Parc national des Écrins



Les Choulières (I)

Savez-vous planter les choux, comme dit la chanson... En tout cas, le nom Choulières indiquerait un lieu planté de choux et par extension un lieu où on cultivait des légumes. L'abandon de l'agriculture en montagne a modifié le paysage : les champs et les prairies de fauche servent maintenant de prés pour les ovins, dont les troupeaux sont de plus en plus gros.

Crédit : Office de tourisme du Pays des Écrins



L'alimentation en eau de la centrale des Claux (J)

L'usine hydroélectrique des Claux est alimentée par plusieurs torrents : le Saint-Pierre (glacier blanc et glacier noir), le Celse Niere (Sélé) et l'Eychauda (Chambran). La prise d'eau située Ailefroide (1600 m³ de retenue) permet de collecter les eaux glaciaires des Torrent de Saint-Pierre et de Celse Niere. A l'origine la centrale produisait une partie de l'électricité nécessaire au fonctionnement de l'usine d'aluminium de l'Argentière et du sanatorium du Bois de l'Ours à Briançon. Aujourd'hui la centrale est toujours en activité.

Crédit : Parc national des Écrins - Marie-Geneviève Nicolas